

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

Leçon 7

LE REPOS, LES RELATIONS ET LA GUERISON

Sabbat après-midi 7 août 2021

Ce récit devrait servir de leçon à tous ceux qui sont convaincus de leurs péchés, et comme écrasés par le poids de leur indignité. L'Écriture nous rapporte fidèlement les conséquences de l'apostasie d'Israël, mais elle nous décrit aussi son humiliation profonde, sa repentance sincère, sa foi ardente et ses sacrifices généreux lorsqu'il revint au Seigneur.

Tous les repentirs sincères procurent au croyant une joie durable. Lorsqu'un pécheur cède à l'influence de l'Esprit, il voit sa culpabilité et sa souillure jurer avec la sainteté du grand médecin des âmes. Il se voit condamné par ses transgressions ; mais qu'il ne se laisse pas aller au désespoir, car le pardon lui a déjà été accordé. Il doit se réjouir lorsqu'il a le sentiment de la rémission de son péché, grâce à l'amour d'un Père céleste qui pardonne abondamment. C'est la gloire de Dieu d'entourer de sa tendre sollicitude tous les pécheurs qui se repentent, de bander leurs blessures, de laver leurs péchés et de les revêtir de la robe du salut (*voir Ésaïe 61.10 ; Apocalypse 19.6-8*).

L'amour de Dieu est plus qu'une simple négation ; c'est un principe positif et actif, une source vive et jaillissante toujours prête à venir en aide à autrui. Si l'amour du Christ demeure en nous (*1 Jean 4.11-16*), non seulement nos cœurs ne pourront plus abriter de haine envers nos semblables, mais nous chercherons par tous les moyens à leur témoigner de l'intérêt et de l'affection.

... Lorsqu'un soi-disant enfant de Dieu lèse un frère ou l'offense, il présente à ce frère le caractère de Dieu sous un faux aspect. Pour que l'harmonie règne entre Dieu et le pécheur, il faut que l'homme avoue et reconnaisse ses torts. Il est possible que notre frère soit plus coupable à notre égard que nous ne le sommes vis-à-vis de lui, mais cela ne diminue en rien notre responsabilité. Si, au moment de nous présenter devant Dieu, nous nous souvenons que quelqu'un nourrit envers nous quelque rancœur, laissons là notre requête ou notre action de grâces et allons trouver la personne avec laquelle nous avons eu un différend. Confessons-lui humblement notre faute et demandons-lui pardon (*voir Matthieu 5.23,24*).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 58 ; *Heureux ceux qui*, p. 52.

Si, d'une manière ou d'une autre, nous avons lésé quelqu'un, nous devons réparer nos torts. Avons-nous, sans le vouloir, porté un faux témoignage, répété inexactement les paroles de quelqu'un, ou, d'une façon quelconque, porté préjudice à son influence ? Si oui, allons auprès de la personne en question, et rétractons toute déclaration calomnieuse.

Combien de maux pourraient être évités si, lorsque des griefs surgissent entre frères, les intéressés en parlaient entre eux dans un esprit d'amour chrétien au lieu de les exposer à droite et à gauche ! (*Voir Matthieu 18.15.*) Combien de ces racines d'amertume qui séparent tant de frères seraient arrachées et détruites ! S'ils mettaient en pratique les enseignements de leur Maître, les disciples du Christ pourraient vivre enfin étroitement unis.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 59 ;
Heureux ceux qui, p. 52, 53.

Dimanche 8 août 2021

Affronter le passé

(Jacob) entendit parler des réserves abondantes faites par Pharaon. Dix fils du patriarche se rendirent alors en Égypte pour y acheter du blé. À leur arrivée, on les dirigea, avec d'autres sollicitateurs, chez le premier ministre. « Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent pas » (*Genèse 41.54-56*). À la demande de Pharaon, il avait changé de nom et il n'y avait guère de ressemblance entre le jeune homme vendu aux Ismaélites et le vice-roi d'Égypte.

En se présentant devant Joseph, ses dix frères « se prosternèrent devant lui, la face contre terre » (*voir Genèse 42.6*). À ce spectacle, Joseph revoit ses songes ; tout le passé revit intensément dans sa mémoire. Il promène sur ces hommes un regard pénétrant et découvre que Benjamin n'est pas avec eux. Il se demande immédiatement si son frère cadet ne serait pas, lui aussi,

tombé victime de leur cruelle jalousie ; et il prend la résolution d'apprendre ce qu'il en est... Joseph désirait savoir s'ils avaient conservé l'esprit hautain qui les animait lorsqu'il était encore avec eux, et recueillir d'eux des renseignements sur leur famille ; mais sachant que leur déclaration pouvant être fausse, il réitère son accusation: « Pas du tout! Vous êtes venus pour reconnaître les points faibles du pays. »

Patriarchs and Prophets, p. 224, 225 ;
Patriarches et Prophètes, p. 201, 202.
Voir aussi P. et P. édition Polyglote de Bâle, p. 223.

Les serviteurs du Christ ne doivent pas obéir aux suggestions du cœur naturel, mais rester en communion étroite avec Dieu, afin que, s'ils sont offensés, le moi ne se dresse pas, faisant jaillir un torrent de paroles inopportunes, qui ne seront pas comme une rosée ou une douce ondée rafraîchissant les plantes flétries. C'est ce à quoi les pousse Satan ; ces méthodes sont les siennes, c'est le dragon qui est en fureur ; c'est l'esprit de Satan qui se révèle par la colère et les récriminations. . . Les serviteurs de Dieu, ses représentants, n'emploient que la monnaie du ciel, portant son effigie et son inscription. C'est par la puissance du Christ qu'ils doivent vaincre le mal. Leur force c'est la gloire du Christ. (Ils doivent garder les) regards fixés sur la beauté morale du Maître... Un esprit qui sait rester aimable, malgré les injures, servira plus favorablement la vérité que les arguments les plus puissants.

The Desire of Ages, p. 353 ;
Jésus-Christ, p. 344.

Jésus est notre unique espérance. Nous pouvons Le contempler : Il est notre Sauveur. Nous pouvons nous fier à Sa parole et dépendre de Lui. Il sait exactement de quelle sorte d'aide nous avons besoin et nous pouvons Lui faire totalement confiance. Si nous dépendons uniquement de la sagesse humaine pour nous guider, nous nous trouverons dans le clan des perdants. Mais nous pouvons accourir directement au Seigneur Jésus, car il a dit : « Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (*Matthieu 11.28,29.*) Nous avons le privilège d'apprendre de Celui qui dit : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes » (*Jean 6.53.*)

Nous avons un auditoire divin auquel présenter nos pétitions. Rien ne nous empêche donc d'offrir nos suppliques au nom de Jésus, en croyant avec une foi inébranlable que Dieu nous écoute et qu'Il nous répondra. Présentons nos difficultés à Dieu, en nous humiliant devant Lui.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 486, 487 ;
Témoignages pour les pasteurs, 248, 249.

Lundi 9 août 2021

Préparer le terrain

(Les frères de Joseph) sont comme paralysés et restent muets d'épouvante. Quoi ! le gouverneur de

l'Égypte, c'est Joseph, ce frère tant jaloué, ce frère qu'ils étaient prêts à mettre à mort et qu'ils avaient vendu comme esclave ! Tous les mauvais traitements dont ils l'ont accablé repassent devant leurs yeux. Ils se souviennent comment ils se sont moqués des songes de sa jeunesse ; par quel crime ils ont tenté d'en empêcher l'accomplissement...

Voyant leur confusion, Joseph leur dit avec bonté : « Approchez-vous de moi. Ils s'approchèrent, et il leur dit : Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être conduit en Égypte. Maintenant, ne vous affligez pas, et n'ayez pas de regrets de ce que vous m'avez vendu pour être conduit ici ; car c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. » (*Genèse 45.4,5.*) Noble cœur ! Il pense qu'ils ont assez souffert de leur cruauté à son égard. Il cherche à dissiper leurs craintes, et il veut adoucir l'amertume de leurs remords...

« Alors il se jeta au cou de Benjamin, son frère, et il pleura. Benjamin aussi se mit à pleurer sur son épaule. Il embrassa également, en pleurant, tous ses frères. Alors ses frères s'entretinrent avec lui. » (*Genèse 45.14,15.*) Ils lui confessèrent humblement leur péché, et le supplièrent de leur pardonner. Après avoir longtemps souffert de chagrin et de remords, ils étaient heureux de retrouver leur frère en vie.

Prophets, p. 230, 231 ;

Prophètes, p. 208, 209.

Patriarchs and

Patriarches et

Quoique Joseph fût élevé à la fonction de dirigeant sur tout le pays, il n'en oublia pas pour autant son Dieu. Sachant qu'il était étranger sur une terre étrangère, séparé de son père et de ses frères, - ce qui lui causait souvent de la tristesse -, il croyait fermement que la main de Dieu avait dirigé le cours de sa vie pour le placer dans

cette position importante. Et dépendant continuellement de Dieu, il accomplit avec fidélité tous les devoirs de sa fonction en tant que gouverneur sur le pays d’Egypte...

Spiritual

Gifts, vol. 3, p. 152.

Ils [les frères de Joseph] confessèrent humblement les fautes qu’ils avaient commises envers Joseph, et implorèrent son pardon. Ils se réjouirent énormément de le retrouver vivant. Ils avaient souffert de remords et d’une grande détresse morale depuis le moment où ils l’avaient traité avec cruauté. Et maintenant, en apprenant qu’ils n’étaient pas coupables de son sang, leurs esprits troublés furent soulagés.

Joseph pardonna de bon cœur à ses frères et les renvoya, abondamment pourvus de provisions, de chariots et de tout ce qui était nécessaire en vue du déménagement pour l’Egypte de leurs familles et de celle leur père. Joseph pourvut son frère Benjamin de cadeaux de plus grande valeur que ceux qu’il donna à ses autres frères. Au moment de leur départ, il les somma : « Ne vous disputez pas en chemin ! » (Genèse 45.24) Il craignait qu’ils ne se querellent et s’accusent les uns les autres d’être coupables du cruel traitement qu’ils lui avaient infligé. C’est avec joie qu’ils retournèrent chez leur père

Spiritual

Gifts, vol. 3, p. 167.

Jésus connaît les circonstances de chacun. Vous direz : Je suis un pécheur, un très grand pécheur. C’est possible ; mais plus votre état est désespéré, plus vous avez besoin de Jésus. Personne n’est repoussé s’il vient à lui pleurant et contrit. Il ne raconte à personne ce qu’il

pourrait révéler à votre sujet ; il inspire du courage à toute âme tremblante. Il pardonne généreusement à tous ceux qui cherchent auprès de lui le pardon et le relèvement.

The Desire of Ages, p. 568 ;

Jésus-Christ, p. 562.

Mardi 10 août 2021

Pardoner et oublier ?

Pierre vint un jour demander à Jésus : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu’il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu’à sept fois ? » (*Matthieu 18.21.*) Christ enseigna que nous ne devons jamais nous lasser de pardonner : « Je ne te dis pas jusqu’à sept fois, dit-il, mais jusqu’à septante fois sept fois » (*Matthieu 18.22.*)

Ensuite, il expliqua sur quelle base le pardon doit être accordé, et montra qu’il est dangereux d’entretenir dans son cœur des ferments de rancune. Dans une parabole, il cita le comportement d’un roi envers les dignitaires auxquels il avait confié les affaires de son gouvernement. Quelques-uns d’entre eux recevaient des sommes considérables qui appartenaient à l’État. Le monarque ayant entrepris d’examiner leur gestion, on lui en amena un dont les comptes accusaient l’énorme découvert de dix mille talents. Il était incapable de restituer ce qu’il avait pris. Comme c’était la coutume, le roi, pour rentrer dans ses fonds, ordonna qu’on le vende avec tout ce qu’il possédait. Terrifié, le pauvre homme tomba à ses pieds, en s’écriant : « Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout » (*Matthieu 18.26.*) Saisi de pitié, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette...

Le pardon accordé par le roi, c'est le pardon divin de tous nos péchés. Le Christ est représenté par ce souverain qui, ému de compassion, remet la dette de son serviteur. Les hommes se trouvaient sous la condamnation de la loi transgressée ; il leur était impossible de se sauver eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle Jésus vint ici-bas, revêtant sa divinité de notre humanité. Lui, le juste, sacrifia sa propre vie pour racheter des injustes. Après s'être donné pour nos péchés, il offre gratuitement à toute âme le pardon acquis par son sang.

Christ's Object Lessons, p. 243, 244 ;

Jésus, p. 205, 206.

Christ's Object

Les Parables de

Si vos frères s'égarèrent, vous devez leur pardonner. Quand ils viennent à vous pour confesser leurs fautes, vous ne devez pas dire : « Ils ne se sont pas encore humiliés comme il faudrait. Je ne crois pas qu'ils aient un sentiment assez vif de leur péché. » De quel droit voudriez-vous les soumettre aux rigueurs de votre jugement comme si vous saviez ce qui se passe dans leurs cœurs ? La parole de Dieu nous déclare : « S'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant : je me repens, — tu lui pardonneras. » (*Luc 17.3,4.*)

Ne découragez pas celui qui s'est égaré, et ne blessez pas votre frère par une dureté digne des pharisiens ; veillez à ce que votre cœur et votre esprit ne se laissent pas dominer par des sentiments d'amertume ; que le ton de votre voix soit exempt de tout mépris. Si vous dites une seule parole de vous-même, si vous prenez une attitude indifférente, ou si vous montrez de la suspicion ou de la défiance, vous risquez de perdre une âme. Votre prochain a besoin de rencontrer un frère avec un cœur semblable à celui du Frère aîné, capable par sa

sympathie de toucher son cœur humain. Il faut qu'il sente l'étreinte d'une main chaleureuse et qu'il entende dire : « Prions. » À tous deux, le Seigneur accordera une riche bénédiction, car la prière nous unit aux autres et à Dieu.

Christ's Object Lessons, p. 249, 250 ; *Les Parables de Jésus*, p. 210.

Mercredi 11 août 2021

Parlons concrètement

La croix du calvaire nous lance un puissant appel. Pour cette raison, nous devrions aimer notre Sauveur et nous devrions le considérer en toutes choses comme le meilleur, digne d'être en tout le premier. Quant à notre place, une fois repentis humblement, elle se trouve au pied de la croix. C'est là, en voyant notre Sauveur agonisant, le Fils de Dieu, Lui le juste mourant pour les injustes, que nous pouvons apprendre des leçons de douceur et de profonde humilité. Contemplez Celui qui d'un seul mot pouvait appeler à Sa rescousse une légion d'anges, subir railleries et moqueries, insultes et haine. Il se donne lui-même en sacrifice pour le péché. Injurié, Il ne profère pas de menaces. Faussement accusé, Il n'ouvre pas la bouche. Sur la croix, Il prie pour ses meurtriers. Il meurt pour eux. Il paie un prix infini pour chacun d'eux. Il porte la condamnation des péchés de l'homme sans un murmure.

Lift Him Up, p. 233

C'est avec douleur et avec étonnement que le ciel avait contemplé le Christ suspendu à la croix, le sang décollant de ses tempes meurtries, le front couvert d'une sueur mêlée de sang. Des mains et des pieds, dont les blessures s'élargissaient sous le poids du corps, le sang

goutte à goutte tombait sur le rocher, creusé pour y enfoncer la croix. La respiration pénible devenait plus rapide et plus profonde à mesure que l'âme du Sauveur haletait, chargée des péchés du monde. Tout le ciel avait été rempli de stupeur en entendant la prière du Christ au milieu de ses terribles souffrances : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (*Luc 23.34*).

The Desire of Ages, p. 760 ;
Jésus-Christ, p. 764.

Le Maître venu du ciel, de plus en tant que Fils de Dieu, est venu sur cette terre pour révéler le caractère du Père devant les hommes, afin qu'ils L'adorent en esprit et en vérité. Le Christ a révélé aux hommes le fait que l'adhérence la plus stricte aux cérémonies et aux formes ne les sauverait pas ; car le royaume de Dieu était de nature spirituelle... Il présenta aux hommes ce qui était exactement contraire aux représentations de l'ennemi concernant le caractère de Dieu, et cherchait à faire pénétrer l'amour paternel du Père, qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3.16*). Il insista sur la nécessité de la prière, de la repentance, de la confession et du rejet du péché. Il enseigna l'honnêteté, la patience, la miséricorde et la compassion enjoignant aux hommes d'aimer non seulement ceux qui les aimaient, mais ceux qui les haïssaient, et les maltraitaient avec mépris (*voir Matthieu 5.44*). En ceci Il leur révélait le caractère du Père, qui est patient, miséricordieux, plein de grâce, lent à la colère et riche en bonté et en vérité (*voir Exode 34.6 ; Psaume 86.15*). Ceux qui acceptèrent Son enseignement se placèrent sous le soin bienveillant des anges envoyés pour les affermir, pour les éclairer, afin que la vérité puisse renouveler et sanctifier leur âme (*voir Jean 17.17*).

Fundamentals of Christian Education, p. 177 ;

Review and Herald,

November 17, 1891.

Jeudi 12 août 2021 - LE REPOS, LES RELATIONS ET LA GUERISON

Trouver le repos après le pardon

Tiré d'une prison, serviteur de captifs, victime de l'ingratitude et de la malice, Joseph prouva sa fidélité au Dieu des cieux. Toute l'Égypte fut dans l'admiration devant la sagesse de l'homme que Dieu avait instruit. Pharaon « l'établit seigneur sur sa maison, et gouverneur de tous ses biens, afin qu'il pût à son gré enchaîner ses princes, et qu'il enseignât la sagesse à ses anciens » (*Psaume 105.21,22*). Par Joseph, Dieu ne se manifesta pas au peuple égyptien seulement, mais à toutes les nations voisines de ce puissant royaume. Voulant faire de lui son porte-lumière chez tous les peuples, il le plaça près du trône du plus grand empire du monde afin que la lumière céleste se répandît au près et au loin. Par sa sagesse et sa justice, par la pureté et l'intégrité de sa vie journalière, par l'amour qu'il portait aux intérêts du peuple idolâtre, Joseph fut un témoin de Jésus-Christ. Par l'attitude de son bienfaiteur qu'elle entourait de gratitude et de respect, l'Égypte, et par elle tous les pays limitrophes, purent contempler l'amour de leur Créateur et de leur Rédempteur.

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 219 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 555.

Le cœur où règne l'amour sera enclin à se comporter avec douceur, délicatesse et bienveillance à l'égard des autres, qu'ils nous plaisent ou non, qu'ils nous

respectent ou nous maltraitent. L'amour est un principe actif qui maintient constamment devant nos yeux le bien des autres, et nous empêche de commettre des actes inconsidérés, de peur que nous manquions notre objectif qui consiste à gagner des âmes à Jésus-Christ. L'amour ne cherche pas son intérêt (*voir 1 Corinthiens 13.5*). Il ne pousse pas les humains à vouloir leur propre bien-être et à satisfaire leur personne. C'est l'hommage que nous rendons au moi qui souvent met un frein à l'épanouissement de l'amour...

Chez Joseph, un autre trait de caractère frappant qu'il vaut la peine d'imiter...est son profond respect filial. Quand il rencontre son père les yeux pleins de larmes, il se jette à son cou et l'embrasse avec chaleur et amour. Il semble sentir qu'il ne peut jamais faire assez pour son confort et il veille sur les années qui lui restent avec un amour aussi tendre que celui d'une mère. Il ne s'épargne aucune peine pour montrer à son père du respect et de l'amour à chaque occasion. Joseph est un exemple de ce qu'un fils devrait être.

Testimonies for the Church,
vol. 5, p. 123,124.

(Si) nous venons à Dieu dans le sentiment de notre impuissance et de notre dépendance ; si, avec une foi humble et confiante, nous exposons nos besoins à celui dont la sagesse est infinie, à celui qui voit tout, il entendra nos cris et il fera briller sa lumière dans nos cœurs. Par la prière sincère, nous sommes mis en rapport avec la Sagesse infinie. Nous pouvons ne pas avoir, au moment où nous prions, de preuve spéciale que le Seigneur se penche sur nous avec compassion et amour ; mais c'est néanmoins le cas. Nous pouvons ne pas sentir son attouchement, mais sa main est sur nous, et cette main nous assure de son amour et de ses tendres compassions.

Quand on s'approche du Seigneur pour lui demander grâce et assistance, il faut le faire dans des sentiments d'amour et le cœur disposé au pardon.

Steps to Christ, p. 96, 97 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 95.

Vendredi 13 août 2021

Pour aller plus loin

Le Ministère évangélique, « Comment Dieu forme ses serviteurs »,
p. 263, 264 ;

Sons and Daughters of God, p. 153. "In Forgiveness" _
"[Pardoner],

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Luc 23.34

Christ est notre exemple. Il a pris place à la tête de la famille humaine pour accomplir une œuvre d'une importance que les hommes ne peuvent pas comprendre. Ils ne se rendent pas compte des privilèges et des possibilités qui sont devant eux en tant que membres de la famille humaine de Dieu... Sa miséricorde n'est pas faiblesse, mais elle a le terrible pouvoir de punir le péché... pourtant aussi le pouvoir d'attirer à elle l'amour de l'humanité. Par Christ, la Justice peut pardonner sans sacrifier le moindre iota de sa suprême sainteté.

Christ nous a appris à prier : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6.12) et il a ajouté : « Si

vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. » (Matthieu 6.14)

Si quelqu'un vous a fait du mal et est trop fier et entêté pour vous dire : « Je regrette », n'irez-vous pas à votre offenseur et ne lui direz-vous pas « Je t'aime à cause du Christ et je te pardonne le mal que tu m'as fait » ? Jésus sera témoin et approuvera cet acte d'amour. Comme vous avez fait aux autres, il vous sera aussi fait.

Nous devons avoir un esprit de pitié, de compassion, vis-à-vis de ceux qui commettent des fautes envers nous, qu'ils confessent leurs fautes ou pas. S'ils ne se repentent pas et ne confessent pas leurs péchés, ils resteront inscrits dans les livres d'en haut et ils devront y faire face au jour du jugement ; mais s'ils disent : « Je me repens », alors... nous pouvons pardonner leurs péchés de tout notre cœur.

Le vrai bonheur ne consiste pas en la possession de richesse ou de position, mais en la possession d'un cœur purifié par l'obéissance à la vérité... A chacun/chacune est donnée l'occasion de vivre les principes du ciel. Ne pas venger les blessures mais les pardonner démontre la sagesse de la vraie bonté. Manifester un amour comme celui du Christ pour les hommes que Dieu a amenés à la repentance, est une démonstration d'une réelle transformation du caractère. »